

Elles s'évadent de l'Ehpad grâce à la réalité virtuelle

La réalité virtuelle éveille les sens des personnes âgées dépendantes. Le Département teste cette technologie dans les Ehpad, et accompagne une start-up de Tréguier qui a développé le concept.

L'initiative

« Oh mais il y a plein d'hommes et de femmes ici ! » Dans cette petite pièce de l'Ehpad du Cré, à Hillion, Christiane revient à la réalité. Elle vient de retirer les lunettes virtuelles qui l'ont fait se promener sur les bords de Laiре durant quelques minutes. Les élus présents dans la salle rigolent face à cette exclamnation. En ce mardi matin, au sein de l'établissement, Vincent Gérard est venu présenter et tester son innovation sur des résidentes.

L'ancien journaliste, âgé de 45 ans, a créé sa start-up Live-Out à Tréguier. Son objectif ? Faire rentrer la réalité virtuelle dans les établissements qui accueillent des personnes âgées dépendantes. Des personnes parfois atteintes de troubles neurologiques ou de la parole. « Nous avons développé cet outil en partenariat avec l'hôpital de Tréguier. Dès le début, j'ai été étonnée des résultats très favorables, raconte la quadragénaire. Cela a débloqué la parole chez des gens qui n'avaient pas parlé depuis plusieurs semaines, voire plusieurs mois. »

Les images ravivent les souvenirs

Dans les lunettes, les personnes âgées voient des images qui leur sont familières, tournées par l'entreprise elle-même : une procession à Tréguier, les falaises de Plouha, la pêche à la coquille dans la baie, une balade à moto... La réalité virtuelle donne l'impression d'y être, l'image suit le mouvement de la tête. En soi, ce n'est pas vraiment nouveau : ce marché compte déjà de nombreux acteurs. Mais l'idée d'aider les soignants des Ehpad et de donner le sourire aux résidents atteints d'Alzheimer avec cette technologie est innovante.

Le deuxième test, à Hillion, mardi matin, sur une dame, est particulièrement probant. Avec ses lunettes, elle



Christiane a testé les lunettes virtuelles, avec une accompagnatrice de l'Ehpad du Cré, à Hillion.

que l'inventeur Vincent Gérard. Et si on n'enclenche pas rapidement le numérique dans la géatrie, cela risque de créer une fracture dans les prochaines années. »

Une expérimentation costarmoricaine

Originaire de Toulaine, le quadragénaire a imaginé ce concept il y a trois ans, grâce à son expérience personnelle. « J'ai eu beaucoup de mal à trouver des établissements qui acceptent de l'expérimenteur », raconte-t-il. C'est dans les Côtes-d'Armor qu'il a trouvé le terrain favorable au développement de sa start-up. Il y a trouvé un écosystème numérique qui l'accompagné, et un partenariat providentiel avec l'hôpital de Tréguier. « Depuis six mois, nous sommes entrés dans une phase de commercialisation », indique l'entrepreneur. Quatorze établissements d'accueil pour personnes âgées louent ses kits (lunettes et ordinateur). Essentielle-

ment en quête de partenaires, il a rencontré le Département, qui a financé la première unité de production. « Nous avons aussi rencontré l'Agence régionale de santé, qui nous a soutenus dans la recherche d'un financement », explique-t-il. « Nous avons aussi rencontré l'Institut national de la recherche scientifique, qui nous a soutenus dans la recherche d'un financement. »

Le résultat est là : les lunettes virtuelles sont maintenant disponibles dans toute la Bretagne. « Nous avons vendu plus de 100 unités », indique-t-il. « Nous avons également vendu des unités à l'étranger, notamment en Irlande et en Espagne. »

Municipales

Pierre Richard ne sera pas candidat aux élections municipales de Saint-Malo (Ille-et-Vilaine) le 15 mars. Il a été nommé adjoint au maire de Saint-Malo, Bertrand Fauré, en octobre. « Je ne veux pas faire de la politique, mais je veux contribuer à la vie de la ville », explique-t-il. « Je veux aider à la modernisation de la ville, à la rénovation des quartiers, à la création d'emplois. »

Alors que le maire sortant de Cavan, Maurice Offret, n'a pas encore déclaré ses intentions, l'un de ses adjoints a démissionné. « Je suis déçu, mais je ne fais pas mystère de mon ambition de briguer la mairie, aux prochaines élections municipales. Par la voie d'un communiqué, hier, Daniel Merri

Retraites : une journée « justice »

Les avocats vont demander un report des audiences à Saint-Brieuc. Le gouvernement veut remettre à plus tard la réforme.

La mobilisation interprofessionnelle contre la réforme des retraites va aussi toucher la justice. Ce lundi, les avocats du barreau de Saint-Brieuc (1) vont demander le report de toutes les audiences. Le bâtonnier refusera aussi de désigner des avocats commis d'office dans le cadre des permanences pénales.

L'impact devrait donc se faire ressentir dans les gendarmeries et les commissariats de police, où les enquêteurs ne trouveront personne au bout du fil pour les gardes à vue. « Un régime autonome qui fonctionne bien »

Le conseil national des barreaux a décidé d'organiser cette journée de grève le 11 novembre. Le conseil de l'ordre du barreau de Saint-Brieuc a choisi de se joindre au mouvement, en réunion mardi soir. Le bâtonnier, Bertrand Fauré, en a informé le procureur de la République, Bertrand Leclerc, mercredi matin.

Les avocats ne digèrent pas la remise en place de leur propre régime de retraite autonome. « Il fonctionne bien, et il ne coûte pas un centime aux Français qui ne sont pas avocats », plaide Bertrand Fauré. Ce sont les cotisations des avocats actifs qui

(1) Le tribunal de grande instance de Saint-Brieuc, dans les Côtes-d'Armor. L'est-Dinan (Dinan) est rattaché à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine).

Thibaud GRASLAND.

Le bâtonnier, Bertrand Fauré, en a informé le procureur de la République, Bertrand Leclerc, mercredi matin.

Thibaud GRASLAND.

Le bâtonnier, Bertrand Fauré, en a informé le procureur de la République, Bertrand Leclerc, mercredi matin.

Thibaud GRASLAND.